

P R E F A C E.

lecture de ce Liure de recourir aux autres. Au reste, que le Lecteur m'excuse si i'en ay differé l'impression plus qu'il n'auroit souhaité; & qu'il sçache que ie l'ay fait pour la commodité & la satisfaction de tout le monde. En voicy la cause. Les Libraires m'ont témoigné que le grand nombre de Lettres Latines qu'il y auoit dans le premier Volume, auoit esté cause que plusieurs personnes qui n'ont point de commerce avec cette langue, ne l'auoient pas acheté, & mesme auoit fait croire à quelques-vns que le plus beau du Liure leur estoit caché. J'ay voulu pouruoir à cela; Et en mesme temps iettant les yeux sur vne personne qui me touche de fort près, que i'auois dessein d'introduire dans cette Science, & d'exercer aussi en la Version du Latin, ie luy ay donné vne bonne partie de ces Lettres à traduire, & c'est ce qui en a retardé l'Edition. Je ne pretens pas par là m'excuser des fautes qui pourroient s'y estre glissées; i'aouë que ie me suis tousiours reserué le droit de reueüe; mais il est vray aussi que pour donner à ce ieune Traducteur quelque satisfaction de son travail, i'ay laissé la pluspart de ses expressions, auxquelles on auroit bien pû donner vn tour plus élégant, mais non pas plus de rapport avec le sens de l'Auther, que i'y ay trouué assez fidellement rendu.

Peut-estre aussi que i'aurois pû estre plus soigneux & plus retenu, que ie n'ay esté en vne chose de plus grande importance, & qui auroit répondu dauantage au desir de l'Auther, qui nous auertit souuent dans ses Lettres, qu'il ne les a pas écrites de la maniere qu'il

